



Année B, Noël

Rassemblons-nous

Ě Donnons-nous quelques nouvelles.

Ě Prions ensemble : *Seigneur Jésus, nous voici déjà parvenus à ce temps, où les chrétiennes et les chrétiens se souviennent particulièrement de ta venue sur la terre. Ouvre nos coeurs à la joie puisque tu es venu l'apporter au monde. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

Ě ***Lisons des faits vécus***

- Amélie dit à sa mère : "Maman, tu connais mon ami Dominique. Il dit que cette année, il n'aura pas de cadeau pour Noël. Ses parents sont trop pauvres pour lui en donner. Moi, je ne comprends pas comment il se fait que Dominique ait l'air heureux quand même."
- Flavien demande à son épouse : "Ne crois-tu pas que, cette année, nous devrions vivre Noël avec les personnes les plus démunies?" Raymonde lui répond : "Je crois que c'est une bonne idée. Après tout, la naissance de Jésus a d'abord été annoncée aux bergers qui étaient des pauvres. La joie, il faut peut-être la partager d'abord avec les plus pauvres."

Ě ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous surprend où nous rejoint dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?
- En lisant le fait où il est question d'Amélie, peut-être nous posons-nous la même question qu'elle. Peut-être aussi trouvons-nous des éléments de réponse dans notre expérience personnelle de pauvreté ou de rencontres avec des personnes pauvres. Croyons-nous qu'il peut y avoir une certaine joie qui soit vécue par des personnes malgré leur état de pauvreté?

- Qu'est-ce qui peut davantage faire souffrir les personnes pauvres? Qu'est-ce qui peut leur apporter du bonheur?
- Le dialogue de Flavien et de Raymonde nous inspire-t-il quelque chose? Que pensons-nous de la réponse de Raymonde à son époux?
- Quelles pourraient être nos façons de partager avec les plus pauvres à l'occasion du temps des fêtes? Suffit-il d'en rester au partage matériel?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

Ě ***Lisons Luc 2,1-14***

Ě ***Dialoguons entre nous***

- Cette page d'évangile rejoint-elle ce dont nous avons parlé précédemment?
- Pour obéir à une loi civile, Marie et Joseph ont dû quitter Nazareth et se rendre à Bethléem pour le recensement. Ils ont dû voyager à la manière des pauvres. En pensant à Marie dont le temps d'accoucher était venu et à Joseph, que se passe-t-il en notre coeur? Nous arrive-t-il d'être aux prises avec des lois difficiles à observer? Comment réagissons-nous alors?
- Quand Jésus est né et que Marie l'a couché dans une crèche, croyons-nous que Marie et Joseph étaient malheureux? En cette fin de vingtième siècle, beaucoup de parents sont aux prises avec de graves problèmes de pauvreté au moment où un enfant naît. Comment réagissons-nous à cela?
- Les bergers étaient des gens humbles et pauvres. C'est à eux qu'a d'abord été annoncée la nouvelle de la naissance de Jésus. Trouvons-nous cela normal? Qu'est-ce que cela nous apprend pour notre propre vie?
- Le verset 14 de cet évangile est à l'origine du *Gloire à Dieu* que nous chantons souvent lors des eucharisties que nous célébrons. Qu'est-ce qui peut rendre gloire à Dieu dans notre vie? Qu'est-ce qui peut contribuer à ce que les humains vivent dans la paix voulue par Dieu?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Qu'est-ce que je peux faire pour vivre ma pauvreté devant Dieu? Qu'est-ce que je peux faire pour contribuer au bonheur des plus pauvres que je connais ou que je ne connais pas?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons apporter du bonheur, de la joie à certaines personnes pauvres particulièrement en ce temps des fêtes. Que voulons-nous faire? Quand voulons-nous le faire? Comment voulons-nous le faire?

Prions ensemble

*Seigneur Jésus, toi, le petit Enfant de Bethléem,
toi, le vrai Fils de Dieu et de Marie, écoute notre prière
et donne au monde d'accueillir ce que tu es venu lui apporter :
la connaissance de l'amour de Dieu pour tous les humains,
particulièrement pour les pauvres et les blessés de la vie...*

(...)

*Tu as été visité par les bergers, des humbles, des travailleurs.
Fais que tous les pauvres de la terre vivent dans l'espérance de jours meilleurs.
Accorde aux travailleurs la satisfaction du travail accompli
et aux chômeurs de trouver à gagner honnêtement leur pain.*

(...)

*Seigneur Jésus, (...) regarde le monde qui a tant besoin de toi
pour trouver un sens à la vie,
pour devenir une terre de fraternité entre les peuples,
pour reconnaître Dieu et vivre en communion avec lui,
pour accomplir des oeuvres de justice qui invitent à l'espérance,
pour se construire comme royaume de paix, de concorde, d'amour...*

*Seigneur Jésus, toi, le Fils de Dieu et de Marie,
écoute notre prière :
accorde au monde entier un joyeux Noël.*

(D. Lamarche, *Noël pour le monde*, Montréal, Fides 1992, p.58)

(Chaque personne peut formuler une intention de prière)

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : Luc 2,1-14

Il est né, le divin enfant!

Luc est le seul des quatre évangélistes à raconter la naissance de Jésus avec quelques détails (voir par comparaison, la brève mention de Matthieu 2,1). Si on s'en tient au récit de l'évangile lui-même, celui-ci demeure extrêmement sobre, c'est pourquoi l'imagination chrétienne, depuis presque les origines de l'Eglise, a chargé cet épisode de tout un ensemble d'éléments accessoires destinés à le rendre plus dramatique ou plus conforme à la piété populaire des diverses époques.

Comme ailleurs dans son évangile, Luc ne prétend pas donner ici un reportage photographique de la réalité. Le message qu'il veut transmettre est avant tout Bonne Nouvelle (v.10) et c'est dans cette perspective qu'il faut le lire.

Un récit en trois temps

Lorsqu'on examine attentivement le texte lui-même, on constate que ce qui concerne directement la naissance de Jésus occupe relativement peu de place, deux versets sur les quatorze du récit. Tout le reste du passage fait place aux circonstances dans lesquelles s'est déroulé l'événement. On peut donc diviser le texte en trois parties : **1)** v.v. 1-5 : le contexte historique; **2)** v.v. 6-7 : la naissance; **3)** v.v. 8-14 : l'annonce de la nouvelle aux bergers.

Le contexte historique

L'extraordinaire de l'événement Jésus, c'est que Dieu lui-même entre dans le temps des humains; il vient prendre place en un temps et un lieu déterminé, dans une famille que rien, en apparence, ne distingue des autres familles. L'évangéliste prend grand soin de situer les événements qu'il raconte dans l'espace et le temps. Les données géographiques sont assez précises : Bethléem est bien connue de l'Ancien Testament et Nazareth, bien que jamais mentionnée dans la Bible hébraïque, est également facile à situer; les événements racontés ne se déroulent pas en un endroit lointain et mystérieux mais en un pays concret et bien connu.

Il faut admettre que nous avons moins de chance avec les données concernant la date de la naissance de Jésus. Les repères fournis par l'évangile : règne d'Auguste, gouvernorat de Quirinius, recensement, sont difficiles à interpréter. Nous devons donc admettre notre ignorance : nous ne savons pas exactement quand Jésus est né. Il reste que, pour les contemporains de Luc, les éléments qu'il apporte devaient permettre de situer concrètement l'entrée dans l'histoire de l'homme Jésus.

La naissance

L'événement de la naissance est mentionné très simplement, sans insistance dramatique ni sur le décor, ni sur le dénuement. Jésus naît au temps normal (v.6) donc après que Marie eut vécu sa grossesse comme toutes les autres femmes. Il est le premier-né (v.7) ce qui ne signifie pas nécessairement que d'autres naissances ont suivi, mais qu'il occupe le rang que la Loi reconnaissait aux aînés (cf. Exode 13,11-16; Deutéronome 21,15-17). Et, de ce constat matériel, la tradition chrétienne tirera des conséquences théologiques : le Christ, par sa résurrection, devient le premier-né de la création nouvelle (Colossiens 1,18), entraînant à sa suite une multitude de frères et de sœurs.

L'annonce de la nouvelle aux bergers

Dans la perspective de Luc, cette partie du récit est la plus importante; c'est là qu'il donne l'interprétation des événements qu'il vient de raconter. La naissance de Jésus est importante, non pas à cause des circonstances qui l'ont entourées, mais parce que cet enfant est le Christ Seigneur, le sauveur promis (v.11). Voilà pourquoi sa naissance est une *Bonne Nouvelle*, source de grande joie (v.10). Dieu a accompli les promesses faites aux ancêtres; c'est pourquoi la cour céleste lui rend gloire et célèbre le don de la paix fait à l'humanité (v.14). Le message de l'ange aux bergers est la première annonce de cette Bonne Nouvelle destinée aux pauvres (Luc 4,18). Dès sa naissance, Jésus est Bonne Nouvelle pour l'humanité; c'est ce que Luc a voulu que le lecteur retienne surtout de ce récit.